

**CROISEMENT ACCIDENTEL ENTRE DEUX ESPÈCES DE
CERCOPITHÈQUES, CERCOPITHECUS MONA MONA
(SCHREBER) ET CERCOPITHECUS MITIS
DOGGETTI POCK**

par

AGATHA GIJZEN

Société Royale de Zoologie d'Anvers, Belgique

Lorsqu'il faut se contenter d'espaces restreints, comme c'est le cas dans le bâtiment des singes du jardin zoologique d'Anvers, il peut arriver facilement que des représentants de différentes espèces soient logés dans une même cage. Ce fut entre autre le cas d'un mâle cercopithèque mona, *Cercopithecus mona mona* (Schreber), et d'une femelle singe argenté, *Cercopithecus mitis doggetti* Pocock (anciennement l'espèce était connue sous le nom *C. leucampyx* Fischer). Cette dernière avait été accouplée auparavant à un mâle de la même espèce; le jeune qui vint au monde ne vécut que 44 jours; lorsqu'il naquit, son père était déjà mort.

La femelle qui survécut fut placée auprès d'un cercopithèque mona très robuste, de sorte qu'il fut ainsi possible d'exposer les deux espèces tout en n'utilisant qu'une seule cage. Quel ne fut pas notre étonnement lorsque nous constatâmes que le volume du corps du singe argenté fit apparaître que l'animal était en gestation. Bien que la mise en commun de différentes espèces de singes ne soit pas une exception dans un jardin zoologique, Gray ne mentionne dans son ouvrage relatif aux mammifères hybrides que quatre exemples seulement de Cercopithèques, notamment *Cercopithecus aethiops pygerythrus* (F. Cuvier) × *Macaca radiata* (Geoffroy), *Cercopithecus aethiops pygerythrus* (F. Cuvier) × *Macaca sinica* (Linnaeus), *Cercopithecus aethiops sabaesus* (Linnaeus) × *Macaca mulatta* (Zimmermann), et *Cercopithecus mitis* Wolf × *Cercocebus torquatus torquatus* (Kerr). J'apprend par le Dr. E. F. Jacobi, directeur de „Natura Artis Magistra” à Amsterdam, qu'un couple de cercopithèques, composé d'un mâle *Cercopithecus mona* (Schreber) et d'une femelle *Cercopithecus albogularis* (Sykes) de ce jardin zoologique a donné naissance aux jeunes suivantes: 2 mâles nés le 11 mai 1954 et le 18 avril 1956, une femelle née le 13 septembre 1958, 3 animaux de sexe inconnu nés le 20 juin 1957 (décédé le 12 juillet 1957), le 20 août

1961 (décédé le 15 septembre 1961) et le 19 juin 1962, et un foetus avorté du 17 novembre 1960.

Le 14 décembre 1962 naquit un mâle bien portant qui, dès le début, se cramponna à la toison de sa mère et se mit rapidement à téter. L'animal était pour ainsi dire monochrome gris-brun, comme la plupart des cercopithèques nouveaux-nés dont le pelage devient plus tard soit vert (*Cercopithecus aethiops* (Linnaeus)), noir (*Cercopithecus lhoesti* Sclater) ou multicolore (*Cercopithecus brazzae* Rivière et *C. mona* (Schreber)).

Au bout de quelques jours, nous découvrîmes un beau matin bébé singe poussant des cris perçants et tournant en rond sur ses petites pattes chancelantes sur le sol de sa cage. La mère, ni le père ne lui firent aucun mal, mais nous souvenant de l'issue fatale survenue lors de la portée précédente de cette femelle, nous décidâmes d'écarter le jeune avant qu'il ne soit épuisé par manque de nourriture et avant que notre intervention ne soit trop tardive.

Au moyen d'une pipette munie d'une soupape en caoutchouc, bébé singe fut nourri d'aliment Nutricia, généralement utilisé pour l'alimentation des ouistitis sud-américains. Le petit animal but avidement et parut rapidement en état de prendre sa nourriture à la cuiller. Les trois gardiens, chargés de ce bâtiment, rivalisèrent d'efforts pour maintenir Prulletje en vie, non seulement en lui administrant régulièrement sa nourriture, mais aussi par des soins corporels minutieux: nettoyage après chaque repas, massage du ventre et des parties anales et urogénitales. Après peu de temps déjà, on constata qu'il supportait bien la nourriture artificielle, dont la quantité fut augmentée graduellement. Des bananes, écrasées à la fourchette, furent ajoutées au lait. Ce fut une révélation; le petit animal vida avidement la bouillie contenue dans le récipient de telle sorte qu'il n'était plus ce qu'on appelle un nourrisson.

Appliquant ainsi le régime d'un enfant élevé au biberon, nous réussîmes à passer sans ennui du stade d'enfant nourri au sein à celui d'un enfant sevré. Il s'en fallut pourtant de peu qu'il ne devienne une victime de l'hiver rigoureux. Par suite de surchauffe, l'installation de chauffage fut dérangée et tomba en panne. Le petit être, habitué à sa place près du radiateur, fut découvert presque évanoui et raide de froid. Ce fut une voix très affligée qui m'appela ce matin là au téléphone pour m'annoncer que Prulletje était mourant. Il fallut agir en toute hâte; tout d'abord le réchauffer et c'est ainsi que le gardien le glissa entre ses vêtements en attendant qu'une bouillotte et une lampe chauffante soient installées. Cela ne dura pas longtemps; il se remit à manger et après quelques heures nous constatâmes, à notre grande joie, que l'état de santé de l'animal n'était pas sérieusement atteint.

La croissance du petit animal se poursuivit à souhait; il ne craint pas

les mains de celui qui le soigne et s'y blottit volontiers. Depuis longtemps il mange et boit à un bol, ce qui rend le nettoyage superflu; c'était d'ailleurs la seule chose qui l'ennuyait!

DESCRIPTION DES PARENTS ET DE L'HYBRIDE

Le mâle, *Cercopithecus mona*. — Appartient à la forme typique de l'espèce, *C. mona mona* (Schreber), caractérisée par la ligne blanche sur les cuisses. Il existe un contraste frappant entre la couleur des côtés du dos et du ventre. Ce dernier est d'un blanc pur, tandis que le dos est vert. Du fait que les poils sont annelés, l'animal offre un aspect moucheté. Sur la face apparaissent de gros favoris, la peau est foncée autour des yeux et couleur chair autour de la bouche. Les oreilles portent une touffe de poils jaunâtres. La taille est d'environ 55 cm pour le corps et 75 cm pour la queue.

La femelle, *Cercopithecus mitis doggetti* Pocock. — Le corps est presque complètement moucheté de vert, le côté du ventre est relativement plus clair que celui du dos qui, chez la forme typique, tire vers le brun. Le poil paraît être plus long que celui de la forme typique. La longueur du corps qui, chez ce dernier, atteint 65 cm et 100 cm pour la queue, est bien plus petite chez notre individu, soit environ 55 cm pour le corps et 50 cm pour la queue. La figure qui est entourée de gros favoris, diffère peu en couleur avec l'entourage; la peau nue est grisâtre. Une bande rougeâtre apparaît le long du front, d'où le nom de singe à diadème; elle brise l'uniformité de la toison de couleur verdâtre.

Le produit de croisement. — Bien que le jeune issu de l'accouplement des deux individus cités ci-dessus ne soit pas encore complètement arrivé au stade adulte, son dessin semble cependant s'être déjà stabilisé. Il est curieux de constater que le jeune qui, durant sa première période de croissance, est passé de la couleur neutre vert-brun, qui est celle des jeunes cercopithèques, pour devenir un animal aux couleurs relativement nettes, semblait à certains moments de sa croissance refléter des traits extérieurs de son père et à certains autres de sa mère.

Au moment où nous écrivons ces lignes, l'animal est âgé de six mois révolus. Son dessin se présente comme suit: La partie supérieure de la tête est verte, mouchetée de jaune, devenant plus foncée vers la nuque qui est presque noire. Les joues sont recouvertes de gros favoris, ils sont verts-jaunes tachetés de vert; la peau nue de la face est bleue; les paupières plus claires allant jusqu'à la couleur chair; l'iris brun foncé; la partie supérieure du nez bleu-gris; le contour de la bouche couleur de chair. Jusqu'à présent les oreilles ne sont pas recouvertes de duvet, elles sont grises. La gorge est blanche. Le dos est noir avec des mouchetages jaunes depuis la nuque jusque

aux épaules, et oranges des épaules jusqu'à la racine de la queue. Le mouchetage provient du fait que les poils noirs portent 5 cercles jaunes ou oranges; la base et l'extrémité des poils étant noirs. Les flancs sont identiques au dos; il n'y a aucune séparation nette entre la couleur des flancs et du ventre. La poitrine est blanc-crème, le ventre gris-clair. Il est à remarquer que le poil du corps est long (jusqu'à ca. 5,5 cm). La peau nue des mains et des pieds est foncée, allant jusqu'au brun-gris. La partie supérieure des bras est noire, la partie inférieure idem avec taches gris-clair. La partie inférieure des jambes jusqu'au pied est noire, la partie supérieure allant graduellement du noir à la couleur du dos. La queue est mouchetée, la dernière partie (environ $\frac{1}{3}$) est noir uni. Nous n'avons encore aucune observation à faire au sujet de la taille et des mensurations étant donné que l'animal est encore beaucoup trop jeune.

ADDENDUM

A l'âge de onze mois, les transformations suivantes se sont manifestées dans les dessins de la toison de l'animal: la couleur des poils de la partie supérieure de la tête ne diffère plus de celle des poils de la nuque, qui, étant d'abord plus foncée, possède maintenant les mêmes mouchetures vertes que la tête et le dos; la bande claire au-dessus des yeux est à présent d'un jaune bien prononcé et tranche visiblement avec le sommet de la tête; le dessous de l'animal est devenu légèrement plus foncé et on peut dire qu'il s'agit maintenant de gris très clair; au centre de la poitrine seulement, on peut encore parler de blanc; le côté intérieur des membres est à présent uniformément gris-clair; il n'est toujours pas encore question de dessin clair sur la face externe des cuisses comme on le trouve chez le père-mona. Le reste de la toison est inchangé.

LITTÉRATURE

- BOULENGER, E. G., 1937. Les singes, pp. 1-215. (Payot, Paris).
BOURGOIN, P., 1955. Animaux de chasse d'Afrique, pp. 1-255. (La Toison d'Or, Paris).
DEKEYSER, P. L., 1955. Les mammifères de l'Afrique noire française, pp. 1-426. (Grande Imprimerie Africaine, Dakar).
GRAY, A. P., 1954. Mammalian hybrids. A check-list with bibliography, pp. i-x, 1-144. (Commonwealth Agricultural Bureau, Farnham Royal, Bucks., England).
RODE, P., 1938. Les Primates de l'Afrique, pp. 1-223. (Larose, Paris).
SCHOUTEDEN, H., 1944. De zoogdieren van Belgisch Congo en van Ruanda-Urundi. (Les Mammifères du Congo Belge et du Ruanda-Urundi). I. — Primates, Chiroptera, Insectivora, Pholidota. Ann. Mus. Congo Belge, Tervuren, sect. C ser. 2 vol. 3 fasc. 1, pp. 1-168.



Fig. 1. *Cercopithecus mona mona* (Schreber), ♂. — Fig. 2. *Cercopithecus mitis doggetti* Pocock, ♀. — Fig. 3. L'hybride ♂ „Prulletje“, enfant des animaux des figs. 1 et 2.
3, animal âgé de deux mois; 4, animal âgé de six mois.

Figs. 1, 2, 4, foto V. Six; fig. 3, foto A. Gijzen.

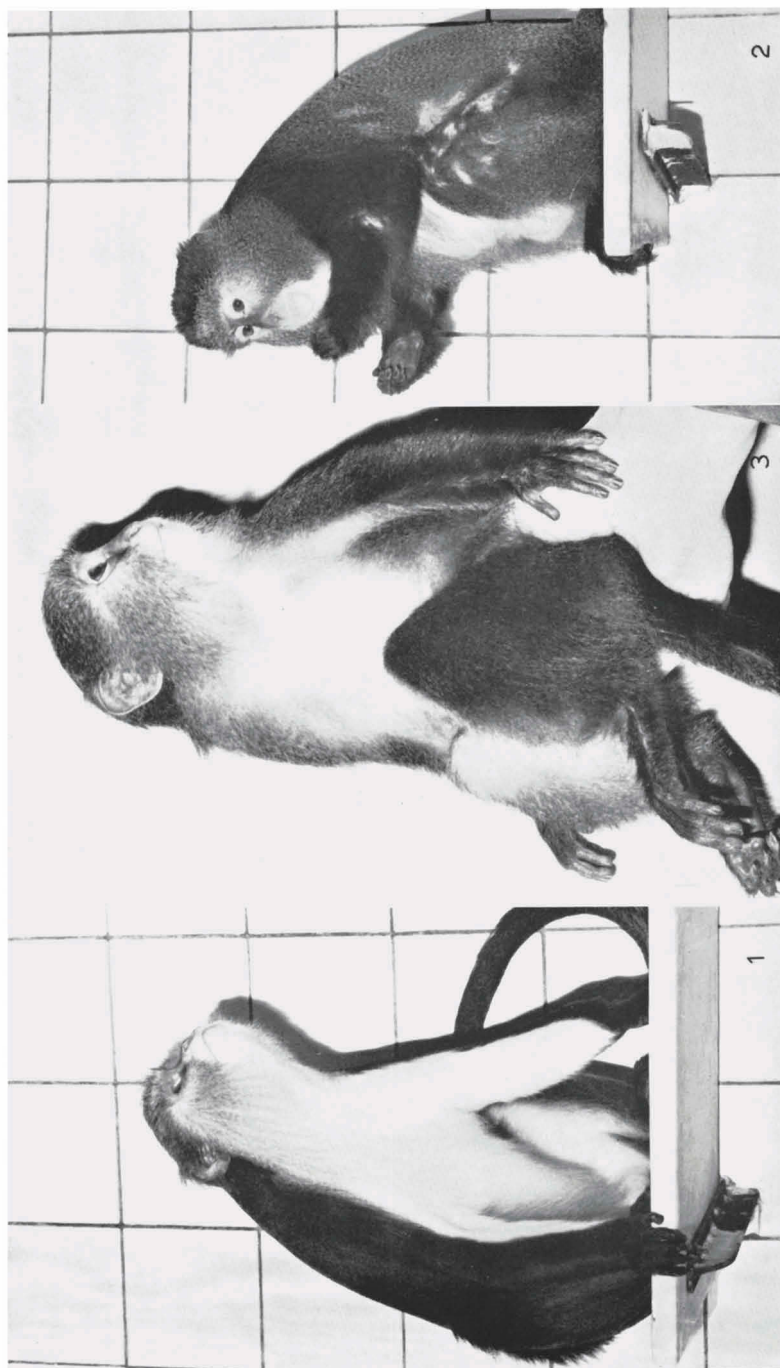


Fig. 1. *Cercopithecus mona mona* (Schreber), ♂. — Fig. 2. *Cercopithecus mitis doggetti* Pocock, ♀. — Fig. 3. L'hybride ♂ „Prulletje”, enfant des animaux des figs. 1 et 2, âgé de six mois.

Figs. 1-3, foto V. Six.